



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure d'extension de classement
comme ensemble aux bâtiments
formant le Musée Royal de l'Armée et
d'Histoire Militaire, l'Autoworld et les
Musées Royaux d'Art et d'Histoire sis
Parc du Cinquantenaire nos 1A, 2, 13, 9,
10, 10A, 12 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Vu l'arrêté royal du 29 juin 1984 classant
comme monument en raison de sa valeur
historique et esthétique, la totalité de
l'arcade centrale et des deux ailes de
colonnades latérales du Parc du
Cinquantenaire à Bruxelles;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Arrêté:

Article 1^{er}. Est entamée la procédure
d'extension de classement comme
ensemble :

-de la totalité de la « Halle Bordiau » (A), de
la Halle Nord (B), de l'aile de liaison (C) et
des extensions vers l'avenue de la
Renaissance (D) formant le Musée Royal de
l'Armée et d'Histoire Militaire,

-de la totalité de la Halle Sud (E) abritant
l'Autoworld,

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot uitbreiding van de bescherming als
geheel van de gebouwen van het
Koninklijk Museum van het Leger en de
Krijgsgeschiedenis, het Autoworld en
de Koninklijke Musea voor Kunst en
Geschiedenis gelegen Jubelpark nrs.
1A, 2, 13, 9, 10, 10A, 12 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Gelet op het koninklijk besluit van 29 juni
1984 tot bescherming als monument om
reden van hun historische en artistieke
waarde, van de totaliteit van de centrale
arcaden en de beide flankerende
kollonnades van het Jubelpark te Brussel;

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
uitbreiding van de bescherming als geheel
van:

-de totaliteit van de "Halle Bordiau" (A), de
Noordelijke Hal (B), de verbindingsvleugel
(C) en de uitbreidingen, richting
Renaissancelaan (D) die samen het
Koninklijk Museum van het Leger en de
Krijgsgeschiedenis vormen,

-de totaliteit van de Zuidelijke Hal (E)
ingenomen door het Autoworld,



-des façades et toitures du Pavillon de R. Puttemans et Ch. Malcause (F) et de la totalité de l'ensemble des bâtiments vers l'avenue des Nerviens (G) formant les Musées Royaux d'Art et d'Histoire, sis Parc du Cinquantenaire nos 1A, 2, 13, 9, 10, 10A, 12 à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique, artistique et technique précisé dans l'annexe I du présent arrêté ; connus au cadastre de Bruxelles, 6^e division, section F, 6^e feuille, parcelle n°386 z 2 (partie).

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

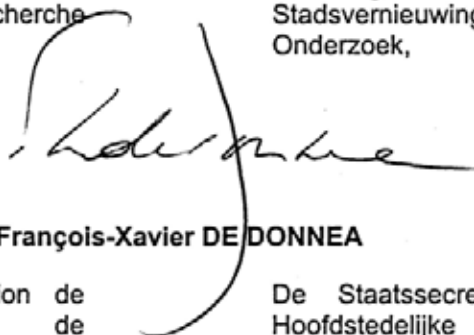
Art. 2. La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 27-02-2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,



François-Xavier DE DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

-de gevels en de bedakingen van het Paviljoen van R. Puttemans en Ch. Malcause (F) en van de totaliteit van het geheel der gebouwen richting Nerviërslaan (G) die samen de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis vormen, gelegen Jubelpark nrs. 1A, 2, 13, 9, 10, 10A, 12 te Brussel, vanwege hun historische, artistieke en technische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel, 6de afdeling, sectie F, 6^{de} blad, perceel nr. 386 z 2 (deel).

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringzone met betrekking tot het artikel 1 vermeldte geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelte van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 27-02-2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



Copie certifiée conforme
25-03-2003
Voor eensluidend afschrift

Willen DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT
CHANCELLERIE



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE D'EXTENSION DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE AUX
BATIMENTS FORMANT LE MUSEE ROYAL DE L'ARMEE ET D'HISTOIRE MILITAIRE,
L'AUTOWORLD ET LES MUSEES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE SIS PARC DU
CINQUANTENAIRE NOS 1A, 2, 13, 9, 10, 10A, 12 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 6^e division, section F, 6^e feuille, parcelle n°386 z 2 (partie).

Description sommaire :

L'histoire du site du Cinquantenaire procède d'un projet élaboré dès 1872 par l'architecte belge Gédéon Bordiau (1832-1904) pour accueillir l'Exposition Nationale organisée à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la Belgique.

La construction progressive de l'ensemble sera rythmée jusqu'en 1905 par les expositions internationales et universelles, organisées à la gloire de la production commerciale et industrielle belge. L'ensemble, tel qu'il apparaît aujourd'hui, est donc le résultat de cinquante années de travaux (1880-1930) et l'œuvre, pour l'essentiel, des architectes Gédéon Bordiau et Charles Girault.

L'ensemble architectural du Cinquantenaire s'organise à partir d'un thème principal : deux pavillons reliés entre eux par des colonnades semi-circulaires dominées en leur centre par une triple arcade triomphale. Cette arcade (classée avec la double colonnade par Arrêté Royal du 29 juin 1984) ne fut édiflée qu'entre 1904 et 1905 par l'architecte français Charles Girault. Elle supporte un quadrigue en bronze, œuvre des sculpteurs belges Th. Vinçotte et J. Lagae. De part et d'autre, les colonnades en hémicycle, ornées de panneaux de mosaïques, la relient au nord à la Halle Bordiau (1880), au sud au pavillon des architectes R. Puttemans et Ch. Malcause (1956-1958). Diverses constructions s'articulent à partir de ce thème central.

Aujourd'hui, le site rassemble plusieurs bâtiments autour du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire, de l'Autoworld et des Musées Royaux d'Art et d'Histoire¹.

Le Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire et l'Autoworld :

Le Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire occupe la « Halle Bordiau » (A), la Halle nord (B) et un ensemble de constructions vers l'avenue de la Renaissance (D).

La « Halle Bordiau » (A), l'un des lieux les plus prestigieux du site, se dresse à gauche de l'arcade centrale, vers l'avenue de la Renaissance. Construite en 1879-1880 par Bordiau, cette halle monumentale fut l'une des bénéficiaires des budgets débloqués par arrêté royal le 30 mai 1879 pour la réalisation des bâtiments de l'Exposition de 1880. Son pendant fut détruit dans un incendie en 1946 et remplacé, dix ans plus tard, par le pavillon actuel.

La « Halle Bordiau » se dresse sur un imposant soubassement en pierre bleue à bossages irréguliers, le reste de l'élévation étant en pierre blanche. Les différents niveaux ainsi marqués donnent à l'ensemble une impression de monumentalité. La couverture du bâtiment est formée d'une structure métallique en berceau sur laquelle repose une toiture de verre.

En façade avant, le portique d'entrée prend l'allure d'un petit arc de triomphe en pierre bleue surmonté d'une structure en demi-lune de fer et de verre qui reflète la forme de l'arc de couverture. Il est précédé d'un imposant escalier et flanqué de petits pavillons marqués de deux colonnes sous entablement, également en pierre bleue. La partie supérieure du bâtiment est

¹ Les divers bâtiments qui constituent ces musées et qui sont proposés au classement sont identifiés dans l'article 1^{er} ainsi que dans l'annexe II du présent arrêté, par les lettres (A), (B), (C), (D), (E), (F) et (G).



animée par le traitement décoratif de la résille en fer de la demi-rosace dont chacun des rayons porte l'écusson d'une des neuf provinces belges. La façade arrière présente une structure en demi-lune identique à celle de la façade avant.

L'espace intérieur, de 55 mètres de longueur sur 38, 30 mètres de large, est couvert d'une charpente en arcs en plein cintre d'une seule portée dont le sommet est à 29,20 mètres du sol intérieur. Huit arcs distants de 7,50 mètres divisent la longueur à couvrir ; chaque arc est formé d'un treillis de fer plats et de cornières assemblées en diagonales. Les piédroits de l'arc sous la naissance du cintre ont une hauteur de 7,25 mètres ; ils sont scellés sur des socles en petit granit hauts de 2,80 mètres. A l'extérieur, les huit arcs prennent appui sur des arbalétriers verticaux de dix mètres reposant sur les murs en pierre des façades latérales.

Occupée depuis 1923 par le Musée royal de l'Armée, la « Halle Bordiau » fut restaurée entre 1984 et 1987. On y aménagea également, pour les besoins de son affectation, un étage souterrain, le rez-de-chaussée et deux entresols. Actuellement, l'espace accueille les collections relatives à la Première Guerre Mondiale.

Cette halle est reliée à une galerie courbe couverte d'une structure métallique supportant une toiture en verre et dans laquelle sont exposées les collections relatives au thème de la Belgique et de l'armement au 19^e siècle (C). Cette galerie se termine par le mur de façade qui relie l'arcade centrale de Girault à la Halle nord, immense construction à caractère industriel. Dans ce mur est percée l'entrée principale du Musée de l'Armée.

La **Halle Nord (B)**, qui abrite la « section Air » du Musée de l'Armée, formait à l'origine une halle unique (« Galerie des Machines ») avec la **Halle Sud (E)** qui lui fait face de l'autre côté de l'esplanade. La Halle Sud est essentiellement affectée à l'Autoworld et abrite l'Atelier de moulage du Musée Royal d'Art et d'Histoire. Cette halle unique fut construite à l'occasion de l'Exposition Internationale de 1897 par la Société Cockerill de Liège, d'après les plans de G. Bordiau. La partie centrale fut démontée vers 1900, une fois l'exposition terminée.

La typologie de ces deux halles s'inscrit dans la lignée des principales constructions des expositions universelles. Il s'agit en effet de vastes vaisseaux dont la structure métallique sert de support à une toiture de verre. Cette structure consiste en une charpente à ferme métallique en forme d'arc surbaissé prenant appui au sol ; il n'y a pas de piliers intermédiaires mais, à l'extérieur, des galeries latérales renforcent l'ensemble de la structure tels des contre-forts.

Ces deux bâtiments industriels offrent leur façade principale vers l'esplanade du côté de l'avenue de Tervueren. Ces façades datent de 1909 et sont l'œuvre de Charles Girault. Elles présentent un pignon à caractère industriel, en fer et en verre, précédé d'un portique large en pierre bleue d'inspiration classique. Ces portiques se composent d'une série de colonnes doubles supportant un entablement décoré de panneaux.

La galerie courbe décrite ci-dessus donne également accès à une petite cour intérieure de plan triangulaire accueillant la section « Marine », ainsi qu'à un **ensemble de bâtiments à caractère industriel donnant vers l'avenue de la Renaissance (1933-1935) (D)**. Deux bâtiments de plan rectangulaire, couverts d'une toiture en verre sur structure métallique, sont disposés en L de manière à former une cour intérieure bordée sur son troisième côté par la halle nord de 1897 et fermée sur son quatrième côté par un mur donnant sur le bâtiment de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique. Cette cour, où sont exposés les tanks, est également bordée de marquises métalliques.



Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire :

Plusieurs bâtiments, sur le site du Cinquantenaire, sont affectés aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire (F) et (G).

La section « Antiquité » occupe le **pavillon (sud)** (F), construit d'après le projet (1956) des architectes Robert Puttemans et Charles Malcause, et quasiment achevé en 1958 à l'occasion de l'embellissement de Bruxelles pour l'Exposition Universelle. Il remplace une halle qui était identique à la « Halle Bordiau », détruite par le feu en 1946.

Ce pavillon mesure 80 mètres de long sur 50 mètres de large et 25 mètres de hauteur. Construit dans l'alignement de l'ancien, il en respecte la volumétrie ainsi que la couleur et les matériaux (pierre bleue pour le soubassement, pierre blanche pour le reste de l'élévation). L'aspect est d'inspiration classique, en harmonie avec la colonnade qui le relie à l'arcade centrale.

Un double vestibule, qui conserve des encadrements de portes en marbre, donne à gauche sur une cafétéria (en rénovation), et à droite sur des vestiaires et toilettes.

Le bâtiment s'organise à partir d'une structure intérieure en béton armé composée de piliers quadrangulaires reliant quatre plateaux. L'espace central est couvert d'une large toiture en berceau formée de plaques de verre reposant sur une structure métallique. Le plateau du niveau 1 est percé en son centre d'une ouverture laissant percevoir la mosaïque d'Apamée exposée au niveau inférieur. Les niveaux 2 et 3 sont percés en leur centre d'une ouverture plus large correspondant à la toiture de verre.

De larges escaliers en marbre beige et noir permettent d'accéder à ces différents niveaux éclairés par des baies rectangulaires qui conservent leurs châssis en acier d'origine. Les espaces d'exposition accueillent les collections d'art romain, grec, égyptien, iranien et du proche-orient. Des cloisons ont été ajoutées pour les besoins d'exposition des collections.

Ce pavillon est relié à un ensemble de **bâtiments qui s'étend en largeur vers l'avenue des Nerviens (G)** et qui abrite les collections d'art non européens, des arts décoratifs européens et d'archéologie nationale. Ce bâtiment fut construit entre 1902 et 1912, et entre 1924 et 1930, d'après les plans des architectes Gédéon Bordiau et Léopold Piron.

La façade fut construite en 1906 d'après les plans de Gédéon Bordiau. A l'arrière, on établit progressivement la nouvelle jonction (avec rotonde) entre l'ancien pavillon de Bordiau – aujourd'hui remplacé par celui de Puttemans et Malcause – et l'avenue. Le nouveau bâtiment est achevé en 1914 et inauguré en 1922.

Ce bâtiment présente une façade sobre en pierre blanche d'inspiration classique, précédée d'une terrasse qui s'étale en largeur sur un haut soubassement à bossages irréguliers en pierre bleue. Un imposant escalier conduit à l'entrée principale marquée par des colonnes supportant un entablement, également en pierre bleue. De part et d'autre de l'entrée, les murs sont percés de baies rectangulaires surmontées d'un fronton. La façade est enfin couronnée d'un entablement surmonté d'une balustrade. Une inscription latine, apposée en 1930, indique « Artes odit nemo nisi ignarius. Historia gloriam majorum colit. Artibus ».

Cette façade se prolonge sur la droite d'une rotonde qui la relie à une seconde façade faisant retour vers l'avenue des Nerviens. Cette rotonde circulaire, d'inspiration classique, est formée d'un haut soubassement supportant deux niveaux de péristyles et un dôme sommé d'une sculpture dorée.

L'entrée principale donne, à l'intérieur, sur une rotonde (accueil) à partir de laquelle se distribuent les espaces intérieurs. La rotonde, soigneusement ornée d'un vocabulaire d'inspiration classique, se développe sur deux niveaux (colonnades+galerie) et est surmontée d'une coupole percée de



larges baies semi-circulaires alternant avec des baies plus petites et surbaissées ; les châssis sont en acier.

A gauche, le « Museum shop » est un espace rectangulaire comprenant un niveau de galerie bordée de colonnes reliées par une balustrade et éclairé d'une toiture plate en verre. Les éléments décoratifs sont d'inspiration classique. Ce « Museum shop » donne sur un espace qui assure la transition avec le pavillon de Puttemans et Malcause. Cet espace est éclairé par une magnifique coupole en verre à motifs décoratifs d'inspiration art déco. Un superbe escalier à deux volées, dont la cage est ornée d'une peinture murale, donne accès au niveau supérieur.

Vers la droite, un espace rectangulaire couvert d'une toiture en verre sur charpente métallique et comprenant un niveau de galerie précédée d'une balustrade et supportée par des colonnettes en fonte. Cet espace permet d'accéder à diverses salles d'exposition dont la salle de conférence qui occupe le rez-de-chaussée de la rotonde se trouvant en façade avant. Au-dessus de cette salle de conférence se trouve une bibliothèque qui conserve un ancien mobilier et dont les réserves occupent les deux niveaux supérieurs, reliés par un escalier colimaçon métallique.

Derrière cette distribution d'espaces en façade avant, les salles d'expositions proprement dites se développent sur les trois niveaux d'ailes rectangulaires qui s'organisent autour de trois cours intérieures (la cour centrale étant couverte).

Autour de la première de ces cours, appelée « Jardin Japonais », les salles sont très décorées (plafond moulurés, certaines baies ornées de vitraux) et accessibles par des cages d'escalier, l'une ornée d'un haut relief, l'autre de vitraux. Des lanterneaux, des coupôles de verre ornées de motifs d'inspiration art déco, participent à l'éclairage des salles et des espaces de transition.

La cour centrale, couverte d'un toit pyramidal, accueille les expositions temporaires ; en-dessous se trouvent un auditorium et une salle d'exposition où se dressent des colonnes en pierre bleue.

La troisième cour, à ciel ouvert, est entourée sur trois de ses côtés d'une reconstitution du cloître de Cluny, le quatrième étant une reconstitution de l'ancienne chapelle de Nassau. Au-dessus du cloître se trouvent de nouvelles salles d'expositions, plus simplement ornées et pour certaines éclairées par des toitures en verre.

Les bâtiments sont entièrement couverts de charpentes en béton armé.

Les sous-sols, couverts de plafond en béton armé, servent actuellement de dépôts ou de réserves.



Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

Gédéon Bordiau (1832-1904) plante les grandes lignes du décor du Cinquantenaire en rase campagne, sur l'ancien Champ des Manœuvres du Plateau de Linthout. Le site fut choisi pour accueillir l'Exposition nationale des produits de l'art et de l'industrie belges qui allait marquer, en 1880, les fêtes commémoratives du 50^{ème} anniversaire de la Nation. La concrétisation du site devait être rapide en raison de la proximité de l'événement.

Bordiau élabore son projet en marge du plan de transformation du quartier Nord-Est de Bruxelles dont il est également l'auteur. Ce quartier faisait partie des nouveaux quartiers à réaliser aux quatre points cardinaux de l'agglomération bruxelloise, selon les plans d'extension et d'embellissement projeté en 1866 par l'inspecteur voyer Victor Besme.

Dès l'origine, Bordiau donne au projet une dimension urbanistique car le futur palais de l'exposition - et son arcade comme point focal - devait constituer un jalon dans la grande séquence urbanistique partant du parc du Palais Royal et aboutissant au Château de Tervueren. Le Cinquantenaire, autour duquel se développera le quartier Nord-Est, ponctue ainsi les perspectives de la rue de la Loi et de l'avenue de Tervueren (réalisée en 1897 à l'occasion de l'Exposition Internationale).

Outre cet intérêt urbanistique, le Cinquantenaire présente un intérêt historique lié aux expositions internationales et universelles qui s'y succédèrent, et donc lié à la signification symbolique très forte que les architectes ont imprimé à l'ensemble.

Le palais que doit concevoir Bordiau pour l'Exposition Nationale est un programme directement délibéré par le roi Léopold II. Donner une image prestigieuse et monumentale à l'édifice s'impose donc afin de suggérer l'autorité royale. Par ailleurs, l'Exposition se veut le reflet du dynamisme des secteurs du commerce et de l'industrie de la Belgique et doit refléter, à ce titre, la prospérité de la bourgeoisie dirigeante de l'époque.

Pour répondre à ces exigences, G. Bordiau dessine les plans d'un vaste palais inspiré, dans sa conception architecturale, du Palais de Longchamps à Marseille (1862-1869) de l'architecte H.-J. Esperandieu (1829-1874). Lors de l'inauguration, seuls deux pavillons d'exposition (les pavillons latéraux dont seul celui situé au nord subsiste aujourd'hui) et le soubassement des colonnades et de l'arcade sont achevés, le reste n'est que décor en bois et en staff.

En 1888 le site, qui prend alors le nom de Parc et Palais du Cinquantenaire, accueille l'**Exposition du Concours International des Sciences et de l'Industrie**. Bordiau dessine pour l'occasion des halles provisoires et, dans la cour d'honneur, le « Hall international des Machines » qui sera ensuite détruit. Le parc est aménagé et atteint alors sa superficie définitive.

En 1897, le Cinquantenaire accueille l'**Exposition Internationale**. Pour ce faire, et suivant le projet de G. Bordiau, on construit du côté de l'avenue de Tervueren une nouvelle halle appelée « Galerie des Machines ». A l'issue de l'événement, on démonte la partie centrale de la halle pour dégager la perspective vers la campagne. L'arcade centrale n'est toujours pas achevée.

Bordiau meurt en 1904. Sur proposition du Roi, Charles Girault reprend en charge l'exécution des travaux. L'architecte français décide de modifier le projet d'arche unique de Bordiau en triple arcade. La construction de celle-ci est achevée en 1905, pour le 75^e anniversaire de la Belgique. Après l'exposition Léopold II fait remarquer que la perspective de l'avenue de Tervueren n'est pas



parfaite, les halls de 1897 apparaissant dans les arcs latéraux. Girault fait démolir trois travées à chacune des halles et dote les structures rabotées d'un nouveau pignon à portique, plus conforme au style de l'arcade (1909-1910).

Entre 1905 et 1930, le site accueille les foires commerciales et les fêtes périodiques de l'aérostat, de l'automobile, du cycle et du sport. Le parc, inséré dans un quartier dont l'urbanisation a largement dépassé ses limites, n'offre plus assez d'espace pour les foires commerciales. La fête se déplace au Heysel.

L'esplanade du Cinquantenaire devient dès lors un centre de musées accueillant d'abord les collections des Musées royaux d'art et d'histoire, puis le Musée des Echanges (futur atelier de moulages) ; le Musée de l'Armée s'installe en 1923 et sa section de l'air et de l'espace en 1970 et, en 1986, on inaugure l'Autoworld dans la grande halle sud.

Intérêt esthétique et technique :

Jusqu'en 1935 les expositions nationales et universelles à la gloire de la production commerciale et industrielle belge seront organisées au Cinquantenaire, rythmant ainsi la construction progressive du site. Deux architectes se succéderont : Gédéon Bordiau d'abord, ensuite Charles Girault (1851-1932) qui élève la triple arcade et les portiques de l'esplanade du côté de l'avenue de Tervueren (1904-1910).

Gédéon Bordiau (1832-1904) fit ses études d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles entre 1847 et 1854. Elève et collaborateur de l'architecte Joseph Poelaert, il participa à ce titre à la réalisation à Bruxelles de l'église Sainte-Catherine, du Palais de Justice et de la Colonne du Congrès.

Le nom de Bordiau est surtout lié aux transformations du quartier Nord-Est de Bruxelles (1875) et aux constructions du parc du Cinquantenaire où il organise les expositions en 1880, 1888 et 1897. Son oeuvre, essentiellement monumentale, se caractérise par la primauté de la masse sur le détail et un style inspiré de l'antique.

A l'époque où Léopold II fait appel à **Charles Girault** (1851-1932), celui-ci vient d'achever le Petit Palais (1897-1900) à Paris, construit à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900 pour accueillir l'exposition rétrospective des beaux-arts et des arts décoratifs. Girault était en vogue à l'époque et son style néoclassique correspondait tout à fait aux goûts du Roi qui lui confia également la commande du Musée de Tervueren et divers travaux à Laeken et Ostende.

Les halles que conçoit Bordiau en 1880 et 1897, s'inscrivent dans la lignée des palais construits à l'occasion des expositions universelles et internationales qui rythmeront la vie des nations industrialisées jusqu'en 1900.

A cette époque, l'industrie belge est en pleine expansion. Les palais de l'Exposition Nationale de 1880 se devaient d'être un lieu de prestige à l'image du dynamisme et de la prospérité de la bourgeoisie dirigeante de l'époque. Nés d'un programme commandé par Léopold II, ils devaient également représenter l'autorité royale. De cette symbolique forte est né un ensemble architectural monumental inspiré des principes de l'architecture classique.

Le pavillon que l'on conserve de 1880, construit sur base des progrès technologiques du 19^e siècle (grandes portées et charpentes métalliques, toitures de verre), reste ainsi fortement marqué par le classicisme. Le bâtiment ne traduit pas visuellement, de manière immédiate du moins, les qualités architecturales du fer. Il reste, au contraire, subordonné à la composition académique des murs de façade et à l'emploi de procédés traditionnels, Bordiau préférant mêler aux structures en métal un matériau noble, la pierre. Cette architecture, où se conjuguent dans un programme éclectique historicisme et nouveauté technique, est un exemple exceptionnel en Belgique.



Du côté de l'avenue de Tervueren, les halles nord et sud (Exposition Universelle de 1897) s'inscrivent d'avantage dans la nouvelle architecture née des progrès de l'industrie du 19^e siècle. Ces constructions métalliques déclinent leur typologie de leurs matériaux, le mélange du fer et du verre devenant cette fois un style à part entière. Elles rappellent le Cristal Palace de Londres (arch. Joseph Paxton), construit en 1851 à l'occasion de la première Exposition Universelle. Seuls les portiques de façade que réalisa Girault quelques années plus tard sont d'allure académique, assurant ainsi une liaison plus harmonieuse avec l'arcade centrale.

Dès 1888, Bordiau développe le concept de musée total et projette, au-delà des bâtiments existants, un cadre majestueux pour présenter en un seul lieu tout le savoir de la nation. De ce projet sort en 1910 l'aile éclectique à tendance néoclassique vers l'avenue des Nerviens. Ce bâtiment dépasse la notion de halle d'exposition pour manifestations éphémères pour prendre l'allure d'un musée.

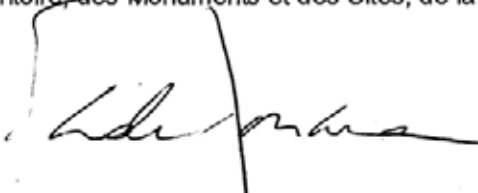
Le Cinquantenaire, dont la magnificence fut à l'image de la richesse d'une jeune nation moderne, fait partie des grandes réalisations que le roi Léopold II fit construire pour la capitale. Il s'agit d'un ensemble patrimonial dont l'histoire, liée à celle de la Belgique, et les intérêts esthétique et technique remarquables en font un élément majeur du patrimoine bruxellois.

Bibliographie :

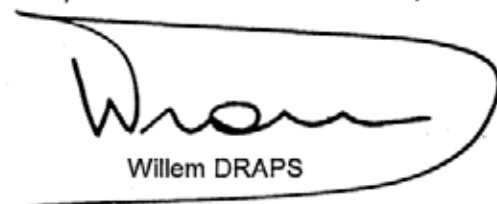
Cl. Deltour-Levie et Y. Hanosset, *Le Cinquantenaire et son site*, Bruxelles Ville d'Art et d'Histoire (coll.), n°1, Bruxelles, 1993 ; *Le Cinquantenaire, Chronique d'un parc, 1880-1980*, Journal de l'exposition organisée par la Fondation Roi Baudouin : « 1980 : 150^{ème} anniversaire de la Belgique » à Bruxelles, 7 juillet-3 août 1980 ; *Le Musée Royal de l'Armée. Het Koninklijke Legermuseum*, Ministère des Travaux Publics. Régie des bâtiments, Bruxelles, 1987 ; *Bruxelles. La Halle Bordiau. Projet des aménagements : ontwerp voor herinrichting. Gestaltungsprojekt. Projekt of furnishing, 1914-1918/1939-1945*, (Bruxelles), (1992); Jos Vandenbreenen, « Le centenaire du Cinquantenaire. Le Palais des Arts industriels de G. Bordiau », dans : *Bulletin du Crédit Communal de Belgique*, 34^e année, n°134, 1980, pp. 231-260.

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 27-02-2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

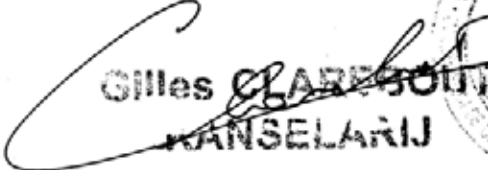

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
25-02-2003
Voor eenkluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT UITBREIDING VAN DE
BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN VAN HET KONINKLIJKE MUSEUM
VAN HET LEGER EN DE KRIJGSGESCHIEDENIS, HET AUTOWORLD EN DE KONINKLIJKE
MUSEA VOOR KUNST EN GESCHIEDENIS GELEGEN JUBELPARK 1A, 2, 13, 9, 10, 10A, 12
TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 10^{de} afdeling, sectie F, 6^{de} blad, perceel nr. 386 z 2 (deel)

Beknopte beschrijving :

De geschiedenis van de site van het Jubelpark vangt aan met het project, dat vanaf 1872 door de Belgische architect Gédéon Bordiau (1832-1904) is opgesteld teneinde de Wereldtentoonstelling ter gelegenheid van het vijftigjarig bestaan van België te ontvangen.

De mijlpalen van de geleidelijke bouw van het Jubelpark zijn de internationale en wereldtentoonstellingen tot glorie van de Belgische handels- en industriële productie. Het geheel in zijn hedendaagse vorm is dus vijftig jaar geleden ontstaan uit de werken (1880-1930) en het oeuvre van de architecten Gédéon Bordiau en Charles Girault.

Het architectonisch geheel van het Jubelpark is gekenmerkt door een voornaamste thema: twee paviljoenen, die onderling verbonden zijn door halfcirkelvormige zuilengalerijen, centraal bekroond door een driedubbele triomfboog.

Deze **arcade** (zoals de dubbele zuilengalerij, die bij Koninklijk Besluit van 29 juni 1984 beschermd is) werd pas tussen 1904 en 1905 door de Franse architect Charles Girault opgericht. Bovenaan bevindt zich het bronzen vierspan van de Belgische beeldhouwers Th. Vinçotte en J. Lagae. Aan weerszijden verbinden met mozaïekplaten versierde half cirkelvormige zuilengalerijen haar ten noorden met de hal van Bordiau (1880), ten zuiden met het paviljoen van de architecten R. Puttemans en Ch. Malcause (1956-1958). Dit centraal thema structureert verscheidene panden.

Thans omvat de site verschillende gebouwen rond het Koninklijk Museum van het Leger en van de Krijgsgeschiedenis, het Autoworld en de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis².

Het Koninklijk Museum van het Leger en de Krijgsgeschiedenis en het Autoworld :

Het Koninklijk Museum van het Leger en van de Krijgsgeschiedenis is gevestigd in de "Halle Bordiau" (A), de Noordelijke Hal (B) en in een geheel van panden, richting Renaissancelaan (D).

De "**Halle Bordiau**" (A), één van de waardevolste plaatsen van de site, bevindt zich links van de centrale arcade, richting Renaissancelaan. Voor deze door Bordiau in 1879-1880 gebouwde monumentale hal werd bij Koninklijk Besluit van 30 mei 1879 tot oprichting van de gebouwen van de Tentoonstelling van 1880 een budget toegewezen. Zijn tegenhanger brandde in 1946 uit en werd tien jaar later vervangen door het huidig paviljoen.

De opmerkelijke onderbouw van de "Halle Bordiau" is in blauwe steen met onregelmatige nokken. De rest van het gebouw is in witte steen. Deze verscheidene niveaus geven een monumentaal aspect aan het geheel. Een metalen structuur met een tongewelf, waarop een glazen dak berust, bedekt het gebouw.

² De verschillende gebouwen die deel uitmaken van het voorstel tot bescherming zijn in artikel 1, van bijlage II, van het huidige besluit, aangeduid met de letters (A), (B), (D), (E), (F) en (G).



Het voorportaal van de voorgevel lijkt op een kleine triomfboog in blauwe steen, die bekroond wordt door een ijzeren en glazen structuur in halve maan, die de boogvorm van de bedekking weerspiegelt.

Het bovenste gedeelte van het gebouw wordt versierd door het ijzeren netwerk van het gehalveerd roosvenster, waarvan elke straal het wapenschild van één der negen Belgische provinciën draagt. De structuur van de achtergevel is identiek aan de voorgevel: in halve maan.

De binnenruimte, 55 meter lang op 38 en 30 meter breed, heeft een rondbogig gebinte met één overspanning, waarvan de top op 29,20 meter van de binnenbodem gelegen is. Acht op 7,50 meter van mekaar gelegen bogen structureren de lengte; elke boog bestaat uit plat ijzeren traliwerk en uit kruislings samengevoegde hoekbeslagen. De onderste rechtstanden van de boog zijn 7,25 meter hoog en op 2,80 meter hoge sokkels in klein graniet ingemetseld. Aan de buitenkant steunen de acht bogen op verticale kapbomen van 10 meter die aanleunen tegen de stenen muren van de buitengevels.

De "Halle Bordiau" wordt sinds 1923 door het Koninklijk Legermuseum in gebruik genomen en werd tussen 1984 en 1987 gerestaureerd. Een ondergrondse, een gelijkvloerse en twee tussenverdiepingen werden er ook voor de behoeften van deze bestemming ingericht. Thans zijn de collecties omtrent de Eerste Wereldoorlog erin ondergebracht.

Deze hal is met een gebogen galerij verbonden, die door een metalen structuur overdekt is waarop een glazen dak steunt. In deze ruimte zijn de verzamelingen over België en de wapenverzamelingen uit de 19^{de} tentoongesteld (C). Deze galerij wordt afgesloten door een gevelmuur, die de centrale arcade van Girault verbindt met de Noordelijke Hal, een immens gebouw in industriële stijl. Daar bevindt zich de hoofdingang van het Legermuseum.

De **Noordelijke Hal (B)**, ingenomen door de "Luchtafdeling van het Legermuseum", was oorspronkelijk, samen met de op de esplanade recht tegenover liggende **Zuidelijke Hal (E)**, één enkele hal ("Machinegalerij"). Vandaag is Autoworld ondergebracht in de Zuidelijke Hal en de afgietselwerkplaats van het Koninklijk Museum voor Kunst en Geschiedenis. Deze hal werd ter gelegenheid van de Internationale Tentoonstelling van 1897 door de Luikse firma Cockerill naar de plannen van G.Bordiau gebouwd. Het centraal gedeelte werd rond 1900 uit elkaar genomen, toen de tentoonstelling voorbij was.

De typologie van deze twee hallen kadert met de trend van de voornaamste gebouwen van de wereldtentoonstellingen: een glazen dak wordt ondersteund door een metalen structuur met een kapgebinte in de vorm van een afgeplatte op de bodem steunende boog. Tussenspieren zijn er niet, maar aan de buitenkant wordt de hele structuur door nevgalerijen ondersteund, zoals beren dat zouden doen.

De hoofdgevels der twee industriële gebouwen van Charles Girault uit 1909 zijn naar de esplanade, richting Tervurenlaan, gericht. Aan hun ijzeren en glazen puntgevel van industriële aard gaat een breed klassiek portaal in blauwe steen vooraf, bestaande uit een reeks dubbele kolommen die een met vakken versierd tafelmotief ondersteunen.

Bovenvermelde gebogen galerij geeft ook uit op een kleine driehoekige binnenkoer, ingenomen door de afdeling "Marine", en op een **reeks industriële gebouwen, richting Renaissancelaan (1933-1935) (D)**. Twee rechthoekige met een glazen dak bedekte gebouwen zijn in L-vorm opgetrokken zodat een binnenkoer ontstaat die aan haar derde zijde gevormd is door de noordelijke hal van 1897 en die aan de vierde zijde afgesloten is door een muur die uitkomt op het gebouw van het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium, wordt gevormd. Deze koer, waar tanks zijn tentoongesteld, is omzoomd door metalen afdaken.



De Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis :

Verscheidene gebouwen worden op de site van het Jubelpark in gebruik genomen door de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis (F) en (G).

In het (zuidelijk) paviljoen (F) is de afdeling "Antiquiteit" ondergebracht. Het werd gebouwd naar de plannen (1956) van de architecten Robert Puttemans en Charles Malcause en werd in 1958 afgewerkt ter gelegenheid van de verfraaiing van Brussel voor de Wereldtentoonstelling. Het vervangt de tegenhanger van de "hal van Bordiau" identieke hal, die in 1946 door een brand werd vernield.

Dit paviljoen is 80 meter op 50 groot en 25 meter hoog. Het is gebouwd op de rooilijn van het voormalig gebouw en het volume stemt ermee overeen. Kleur en materiaal (blauwe steen voor de onderbouw, witte steen voor de rest) zijn identiek. Het heeft een classicistisch uitzicht, in harmonie met de zuilengang, die het verbindt met de centrale arcade.

De dubbele vestibule met marmeren deuromlijstingen geeft links uit op de cafetaria (wordt vernieuwd) en rechts op de kleedkamers en de toiletten.

Het gebouw heeft een binnenstructuur in gewapend beton met vierkante pilaren die de vier verdiepingen onderling verbinden. Het centraal gedeelte is overdekt door een brede gewelfde bedaking, die bestaat uit op een metalen structuur aanleunende glazen platen. In de vloer van niveau 1 is een centrale opening aangebracht met een uitkijk op de lagere verdieping tentoongestelde mozaïek van Apamea. Niveaus 2 en 3 hebben centraal een bredere opening in overeenstemming met de glazen bedaking.

Via brede trappen in beige en zwart marmer bereikt men verschillende door rechthoekige openingen verlichte verdiepingen, die hun oorspronkelijk stalen chassis hebben bewaard. De tentoonstellingsruimten worden ingenomen door de kunstverzamelingen uit Rome, Griekenland, Egypte, Iran en het nabije Oosten. Tussenvanden werden toegevoegd teneinde verzamelingen tentoon te stellen.

Dit paviljoen is verbonden met een reeks gebouwen in de breedte, richting Nerviërslaan (G), waar niet-Europese kunstverzamelingen, Europese sierkunsten en nationale archeologie te zien zijn. Dit geheel werd tussen 1901 en 1912, en tussen 1924 en 1930, gebouwd naar de plannen van de architecten Gédéon Bordiau en Léopold Piron.

De gevel werd in 1906 naar de plannen van Gédéon Bordiau opgetrokken. Achteraan werd geleidelijk aan het vroeger paviljoen van Bordiau - thans vervangen door dat van Puttemans en Malcause - via een rotonde verbonden met de laan. Het nieuw gebouw werd in 1914 voleindigd en in 1922 ingehuldigd.

Dit gebouw is gekenmerkt door een sobere klassieke gevel in witte steen, voorafgegaan door een terras langs een hoge onderbouw in blauwe steen met onregelmatige uitsteeksels. Een opmerkelijke trap leidt naar de hoofdingang met zuilen die een tafelment in blauwe steen ondersteunen. Aan weerszijden van de ingang zijn rechthoekige vensters met fronton in de muren aangebracht. De bovenrand van de gevel is gekenmerkt door een tafelment met een baluster. In 1930 werd er een Latijns opschrift aangebracht "Artes odit neme nisi ignarius. Historia gloriam majorum colit. Artibus."

Deze gevel loopt rechts verder uit op een rotonde die haar verbindt met een tweede gevel, die terug leidt naar de Nerviërslaan. Deze cirkelvormige rotonde in klassieke stijl heeft een hoge onderbouw, die twee boven elkaar geplaatste zuilenrijen en een koepel met bovenaan een verguld beeldhouwwerk ondersteunt.

De hoofdingang geeft van binnen uit op een rotonde (balie) met verscheidene binnenruimten eromheen. De rotonde is zorgvuldig versierd met een klassieke woordenschat en heeft twee



verdiepingen (zuilengangen + galerij). Brede halfcirkelvormige venters wisselen met kleinere ingebogen vensters af in de koepel; het lijstwerk is van staal.

Links bevindt zich de "Museum shop", een rechthoekige ruimte met een door een balustrade verbonden zuilengalerij, die verlicht is door een glazen plat dak. De versiering is klassiek. De "Museum shop" geeft uit op een overgangsruijnte met het paviljoen van Puttemans en Malcause: deze ruimte is verlicht door een prachtige glazen koepel met versieringen in "art déco" stijl. Via een fraaie trap met twee armen, waarvan de trapzaal versierd is met wandschilderingen komt men op de bovenverdieping.

Rechts is er een rechthoekige ruimte met een door een metalen gebinte ondersteund glazen dak. Daarbij hoort een door een balustrade voorafgegane galerij, ondersteund door gietijzeren zuiltjes. Deze ruimte geeft uit op verschillende tentoonstellingsruimten, waaronder een vergaderzaal op de begane grond van de rotonde in de voorgevel.

Boven deze vergaderzaal bevindt zich de bibliotheek, waar het oud meubilair werd bewaard en waarvan de reserves de twee bovenste niveaus innemen, die onderling verbonden zijn door een metalen wenteltrap.

Achter deze ruimtelijke distributie in de voorgevel, zijn de eigenlijk tentoonstellingszalen gespreid over de drie niveaus van de rechthoekige vleugels rondom de drie binnenkoeren (de centrale koer is overdekt).

Rond deze eerste koer, "Japanse tuin" genaamd, zijn de zalen uiterst versierd (van lijsten voorziene plafonds, met glasramen versierde vensters) en toegankelijk via trapzalen, de ene met een uitspringend reliëf, de andere versierd met een glas-in-loodraam. Dekramen, glazen koepels met Art déco motieven dragen bij tot de verlichting van zalen en van overgangsruijnten.

De met een piramidale bedaking overdekte centrale koer is bestemd voor de tijdelijke tentoonstellingen; eronder zijn een auditorium en een tentoonstellingszaal met kolommen in blauwe steen gelegen.

Het derde niet-overdekte binnenplein is aan drie kanten omringd door een reconstructie van het klooster van Cluny, het vierde is een reconstrueren van de voormalige kapel van Nassau. Boven het klooster bevinden zich nieuwe tentoonstellingszalen, die eenvoudiger versierd zijn en verlicht door glazen daken.

De gebouwen zijn volledig bedekt met gebinten in gewapend beton.

De met een plafond in gewapend beton overdekte benedenverdiepingen worden heden als opslagplaatsen of als reserves gebruikt.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische waarde :

Gédéon Bordiau (1832-1904) is de auteur van de grote lijnen van het Jubelpark: het vroeger Oefenveld, gelegen op de hoogvlakte van Linthout. De site werd gekozen om er de nationale Tentoonstelling van de Belgische kunst- en industrieproducten op te vangen. Deze tentoonstelling moest in 1880 het vijftigjarig bestaan van de Natie gedenken. De site moest snel worden opgericht omwille van de nadering van het gebeuren.



Bordiau bouwt zijn ontwerp op in de marge van het plan voor het ombouwen van de Brusselse Noord-Oostwijk, waarvan hij ook de auteur is. Deze wijk maakte deel uit van de nieuwe wijken, die moesten worden opgetrokken op de vier windhoeken van de Brusselse agglomeratie, naar de uitbreidings- en de verfraaiingsplannen, die in 1866 door rooimeester-inspecteur Victor Besme werden geconcipeerd.

Vanaf het begin gaf Bordiau een stedenbouwkundige afmeting aan het project, want het toekomstig tentoonstellingspaleis – met zijn arcade als brandpunt – moest beschouwd worden als een mijlpaal in de grote stedenbouwkundige sequentie, die vertrok van het park van het Koninklijk Paleis en eindigde op het Kasteel van Tervuren. Het Jubelpark, waarrond zich de Noord-Oostwijk uitbreidde, structureert aldus het perspectief van de Wetstraat en de Tervurenlaan (in 1897 aangelegd ter gelegenheid van de Wereldtentoonstelling).

Buiten deze stedenbouwkundige waarde, heeft het Jubelpark een historische waarde, die gebonden is aan de opeenvolgende internationale en wereldtentoonstellingen, en dus ook aan de krachtige symboliek die de architecten hebben willen geven aan het geheel.

Het paleis, dat door Bordiau voor de Nationale Tentoonstelling moest geconcipeerd worden, maakte deel uit van het rechtstreeks door koning Leopold II bedacht programma. Een meer prestigieuze en monumentale gedaante geven aan het gebouw was vereist om het koninklijk gezag te suggereren. Overigens streefde de Tentoonstelling ernaar het dynamisme van de Belgische handels- en nijverheidssectoren en de welvaart van de aan de macht zijnde burgerklasse te weerspiegelen.

Om aan deze vereisten tegemoet te komen tekende G. Bordiau de plannen van een ruim paleis dat architectonisch geïnspireerd is van het "Palais de Longchamps" te Marseille (1862-1869) van architect H.-J. Esperandieu (1829-1874). Bij de inhuldiging waren enkel twee tentoonstellingspaviljoenen (de zijpaviljoenen, waarvan enkel het noordelijk thans overblijft) en de onderbouw van de zuilengangen en de arcade voleindigd, de rest was enkel decor in hout en staf.

In 1888 wordt op de site, voortaan Park en Paleis van het Jubelpark genaamd, de tentoonstelling van het "**Concours International des Sciences et de l'Industrie**" ingericht. Bordiau tekent de voorlopige hallen en, op het ereplein, de "Hall international des machines", naderhand gesloopt

In 1897 wordt in het Jubelpark de **Internationale Tentoonstelling** gehouden. Daarom bouwt men een nieuwe hal, de "Galerie des Machines" naar het project van G. Bordiau richting Tervurenlaan. Het centraal gedeelte van de hal wordt na de tentoonstelling gedemonteerd om het uitzicht op het platteland vrij te maken. De centrale arcade is nog steeds niet voleindigd.

Bordiau sterft in 1904. Op voorstel van de Koning, gaat Charles Girault verder met de uitvoering van de werken. De Franse architect beslist het project van een enige boog van Bordiau te veranderen in een driedubbele arcade. De bouw ervan zal in 1905 voor het vijfenzeventigjarig bestaan van België voleindigd worden. Na de tentoonstelling doet Leopold II opmerken dat het uitzicht op de Tervurenlaan niet perfect is, gezien de hallen van 1897 zichtbaar zijn in de zijbogen. Girault laat drie travéeën van elke hal slopen en de ingekorte structuren krijgen een nieuwe puntgevel met een portiek, meer in overeenstemming met de stijl van de arcade (1909-1910). -

Tussen 1905 en 1930 vinden op de site handelsbeurzen en de tijdelijke feesten van de aërostaat, de automobiel, het wiel en de sport plaats. Het park, dat gelegen is in een wijk waarvan de stedenbouw ruim zijn perken heeft overschreden, biedt de voor handelsbeurzen nodige ruimte niet meer. Zo wordt de Heizel gekozen.

De esplanade van het Jubelpark wordt dan een museacentrum: eerst komen er de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, nadien het "Musée des Echanges" (de toekomstige



afgietselpaats), in 1923, het Legermuseum met in 1970 de sectie Lucht en Ruimtevaart, en in 1986 wordt Autoworld ingehuldigd in de grote zuidelijke hal.

Esthetische en technische waarde :

Tot in 1935 worden nationale en wereldtentoonstellingen tot glorie van de Belgische handels- en nijverheidsproductie georganiseerd in het Jubelpark. Ze geven aldus het ritme aan van geleidelijke bouw van de site. Twee architecten volgen mekaar op: eerst Gédéon Bordiau, nadien Charles Girault (1851-1932) die de driedubbele arcade en de portieken van de esplanade, richting Tervurenlaan (1904-1910) bouwt.

Gédéon Bordiau (1832-1904) studeerde architectuur aan de Brusselse Academie voor Schone Kunsten tussen 1847 en 1854. Hij was een leerling en medewerker van architect Joseph Poelaert. Hij werkte mee aan de bouw van de Sint-Katarinakerk, van het Justitiepaleis en van de Congreskolom.

De naam Bordiau is vooral verbonden aan de wijzigingen van de Brusselse noordoostelijke wijk (1875) en aan de gebouwen van het Jubelpark, waar hij de tentoonstellingen van 1880, 1888 en 1897 inrichtte. Zijn hoofdzakelijk monumentaal oeuvre is gekenmerkt door de voorrang van de massa op het detail en door een classicistische stijl.

Op het moment dat Leopold II beroep doet op **Charles Girault** (1851-1932), had deze net het Petit Palais (1897-1900) in Parijs voltooid. Dit werd opgetrokken ter gelegenheid van de Wereldtentoonstelling van 1900 om er de retrospectieve tentoonstelling van beeldende en decoratieve kunsten in onder te brengen. Girault was zeer gevraagd in die periode en zijn neoclassicistische stijl viel erg in de smaak bij de Koning die hem ook het ontwerp van het museum van Tervuren toevertrouwde en verschillende werken in zijn residenties in Laken en Oostende.

De hallen werden ontworpen door Bordiau in 1880 en 1897. Zij sluiten mooi aan bij de stijl van de paleizen die destijds werden opgetrokken voor de vele internationale en wereldtentoonstellingen die tot in 1900 het leven van de geïndustrialiseerde naties beheersten.

In deze periode was de Belgische industrie in volle ontwikkeling. De paleizen van de Nationale tentoonstelling van 1880 moesten een symbool worden voor de dynamiek en de welvaart van de burgerij en vernist zij in opdracht van de Leopold II werden opgetrokken vertegenwoordigden zij uiteraard ook de vorstelijke autoriteit. Zo is een symbolisch geladen architecturaal monumentaal ensemble ontstaan van klassieke inspiratie.

Het paviljoen uit 1880 is gebouwd op grond van de technologische vooruitgang van de 19^{de} eeuw (grote deuren en metalen gebinten, glazen bedakingen). Het is heel classicistisch. De metalen architectonische kenmerken ervan springen niet onmiddellijk in het oog. De academische compositie van de gevelmuren en het gebruik van de traditionele procédés zijn doorslaggevend, gezien Bordiau een voorkeur had voor het invoeren van edel materiaal, steen, in metalen structuren. Deze architectuur met een afwisseling van eclectisch historicisme en nieuwe technieken is uitzonderlijk voor België.

Richting Tervurenlaan zijn de zuidelijke en de noordelijke hallen (Wereldtentoonstelling van 1897) kenmerkend voor de nieuwe architectuur, die voortspuit uit de industriële vooruitgang van de 19^{de} eeuw. Deze metalen constructies stemmen overeen met de typologie van hun materiaal, het mengen van metaal en glas zijnde een volwaardige stijl. Zij herinneren aan het Crystal Palace in Londen (arch. Joseph Paxton), dat in 1851 gebouwd werd ter gelegenheid van de eerste Wereldtentoonstelling.



Vanaf 1888 concipieert Bordiau een museum als een geheel. Hij streeft, naast de bestaande gebouwen, een majestueus kader na teneinde al het vernuft van de natie op één enkele plaats voor te stellen. Zo wordt in 1910 de eclectische vleugel, richting Nerviërslaan, opgericht in neo-classicistische stijl. Dit gebouw is niet langer een hal voor tijdelijke tentoonstellingen, maar wel een museum.

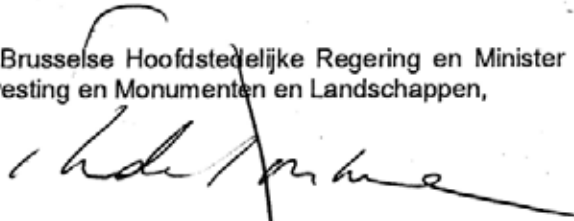
Het Jubelpark, waarvan de pracht in de trend ligt van de welvaart van een jonge en moderne natie, maakt deel uit van de grote realisaties van koning Leopold II in de hoofdstad. Het gaat om een erfgoed, waarvan de met België nauw verbonden geschiedenis en de merkwaardige esthetische en technische waarden het verheffen tot een parel van het Brussels patrimonium.

Bibliografie:

Cl. Deltour-Lavie en Y. Hanosset, *Le Cinquantenaire et son site*, Bruxelles Ville d'Art et d'Histoire (coll.), n°1, Brussel, 1993 ; *Le Cinquantenaire, Chronique d'un Parc, 1880-1980*, Journal de l'exposition organisée par la Fondation Roi Baudouin : « 1980, 150^{ème} anniversaire de la Belgique » te Brussel, 7 juli-3 augustus 1980 ; *Het Koninklijk Legermuseum/ Le Musée Royal de l'Armée*, Ministerie van Openbare Werken, Regie der gebouwen, Brussel, 1987 ; Brussel, de Hal van Bordiau : ontwerp voor herinrichting. 1914-1918/1939-1945, (Brussel), (1992) ; Jos Vandenbreeden, « Le centenaire du Cinquantenaire. Le Palais des Arts industriels de G. Bordiau », in : *Bulletin du Crédit Communal de Belgique*, 34de jaargang, nr. 134, 1980, pp. 231-260.

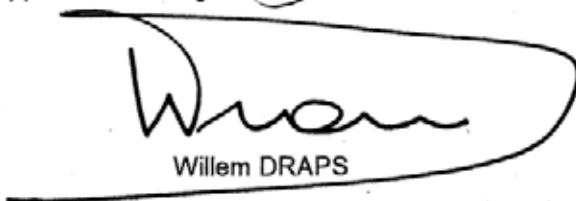
Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van . 27-02-2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,



François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS

Copia certifiée conforme

23-02-2003

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT
KANSELAAR

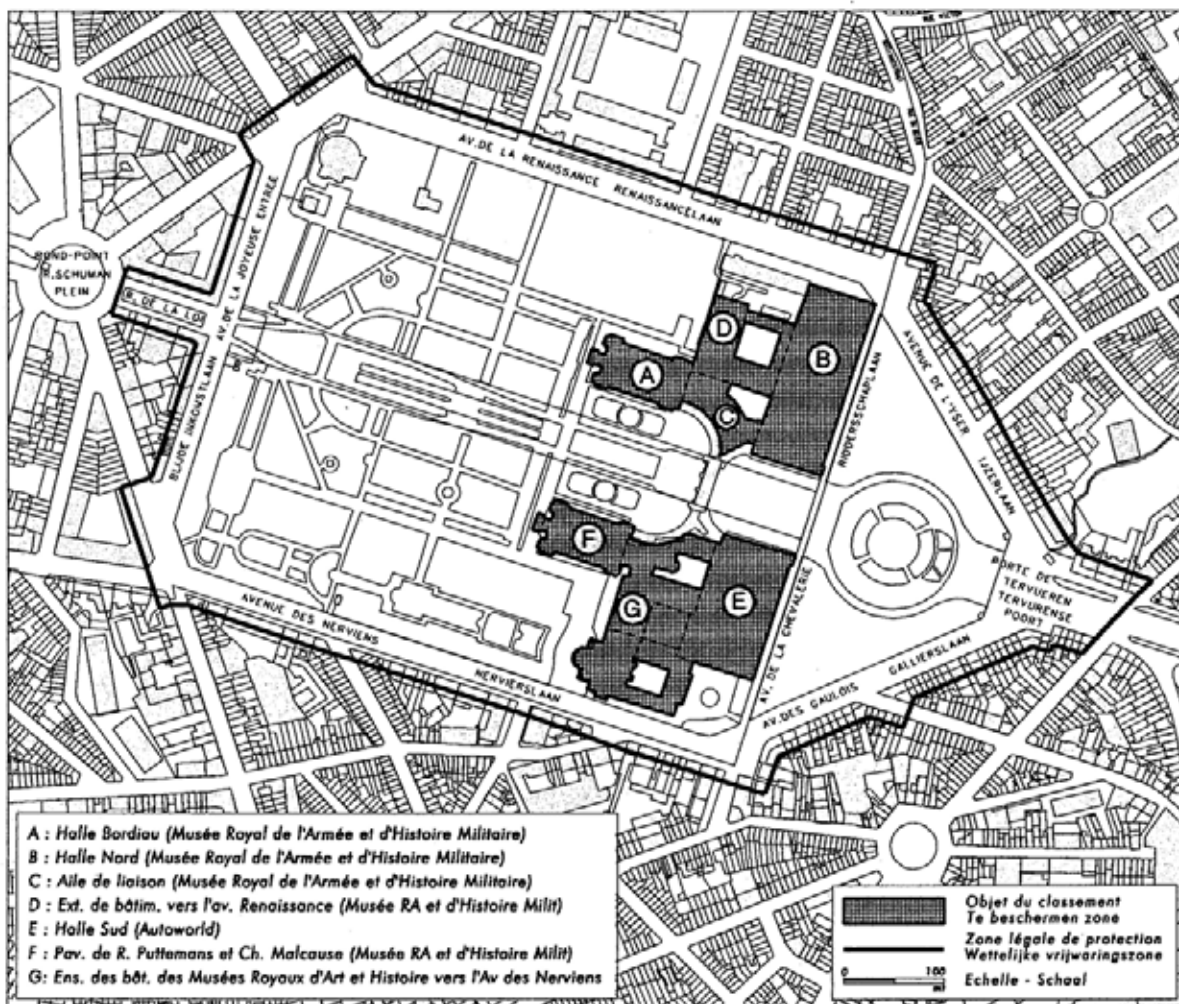


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE D'EXTENSION DE
CLASSEMENT COMME ENSEMBLE AUX
BATIMENTS FORMANT LE MUSEE ROYAL
DE L'ARMEE ET D'HISTOIRE MILITAIRE,
L'AUTOWORLD ET LES MUSEES ROYAUX
D'ART ET D'HISTOIRE SIS PARC DU
CINQUANTENAIRE NOS 1A, 2, 13, 9, 10, 10A,
12 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT UITBREIDING VAN DE
BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE
GEBOUWEN GEVORMD DOOR DE
KONINKLIJK MUSEUM VAN HET LEGER EN
DE KRIJGSGESCHIEDENIS, HET
AUTOWORLD EN DE KONINKLIJKE MUSEA
VOOR KUNST EN GESCHIEDENIS GELEGEN
JUBELPARK 1A, 2, 13, 9, 10, 10A, 12 TE
BRUSSEL

**DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA
ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du

27-02-2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

27-02-2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de
l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de
la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke
Ordening, Monumenten en Landschappen,
Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale,
chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et
Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,
belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme Willem DRAPS

25-03-2003

voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOIT
CHANCELLERIE

